Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 114

Artikel: Quand les Suisses étaient les migrants

Autor: J.-M.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906160

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand les Suisses étaient les migrants

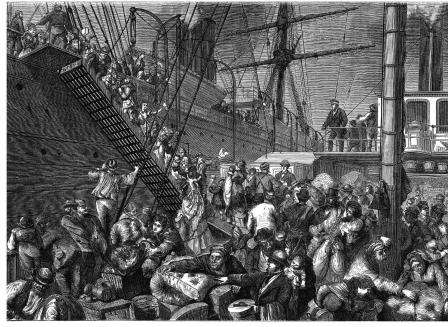
Deux cents ans après le départ physique de centaines de Suisses pour Nova Friburgo, au Brésil, un spectacle leur rend hommage au Théâtre du Jorat. Cette reprise d'une création de 1985 donne à réfléchir.

e texte de Croix du Sud date de 1985. Il conte les aventures de ces centaines de Suisses dans le besoin ayant migré au Brésil, il y a tout juste deux siècles. Depuis, les Helvètes sont mieux lotis, mais la thématique est hélas toujours d'actualité. «Terriblement même, souligne Philippe Savoy, directeur de l'Ensemble vocal DeMusica. Que ce soit les Boat People ou plus près de nous, Lampedusa, tout montre que l'histoire est un éternel recommencement et que seule l'origine des migrants change.»

Et Philippe Savoy de rappeler que «pendant longtemps, nous, les Suisses, étions les pauvres». D'où l'exil, après deux années de famine et une période de grande misère, de centaines de Suisses vers le Brésil. Cette épopée avait inspiré le regretté Emile Gardaz qui avait créé et monté, en 1985, Croix du Sud, au Théâtre du Jorat. «Cette grande fresque avait alors connu un immense succès populaire », relève le musicien. Qui, aujourd'hui, se retrouve aux commandes, avec le metteur en scène Yves Senn, de cette nouvelle version que les spectateurs romands pourront apprécier, en septembre.



deux hommes ont respecté au maximum l'œuvre: une ou deux toutes petites coupures dans le texte, la fusion de trois personnages en un seul ainsi qu'un nouveau fond musical qui viendra, en plus, de la musique originale d'André Ducret. Pour le reste, on retrouvera l'écriture et le ton de Emile Gardaz qui a évité le pathos, préférant garder une part de rêve, de l'humour et beaucoup de bienveillance, tout au long des quatre actes. Et le côté grande fresque populaire sera bien là. «C'est une grosse troupe effective-



Les Suisses n'étaient pas les seuls à s'exiler. Dans toute l'Europe, les candidats à une nouvelle vie embarquaient pour des mondes nouveaux.

ment, reconnaît Yves Senn avec une trentaine de comédiens et pas moins de 40 chanteurs qui seront aussi utilisés comme acteurs. On peut rajouter que tout le monde est très motivé. »

> « Pendant longtemps, nous, les Suisses, étions les pauvres »

> > PHILIPPE SAVOY, DIRECTEUR DE L'ENSEMBLE VOCAL DEMUSICA

C'est d'ailleurs peu dire que la troupe aura travaillé «de manière très intensive» pour présenter ces quatre tableaux: le départ d'Estavayer-le-Lac en barque en juillet 1819; la longue attente avant l'embarque-

ment aux Pays-Bas; l'éprouvante traversée (un mort) et, finalement, la reconstruction en Amérique latine. Au total, près de 1500 Suisses avaient alors tenté l'aventure. Jusqu'alors, la région de l'actuelle Nova Friburgo était occupée par les Indiens. Mais le Brésil, désireux de promouvoir la civilisation, proposa une colonisation notamment au canton de Fribourg. Ce sont évidemment les nouveaux arrivés qui donnèrent son nom à une cité qui compte maintenant près de 180 000 habitants. Plus personne ne parle le patois fribourgeois, mais, en revanche, de nombreux noms de famille indiquent toujours la participation helvétique à cette incroyable histoire.

J.-M.R.

Croix du Sud, 22 septembre, Théâtre du Jorat, à Mézières